



RÉGLONS LES COMPTES, PAS LA FACTURE !

Vieille recette politicienne de la grande concertation, le « Ségur de la santé », tourne en rond comme il fallait s'y attendre. Les personnels de santé n'ont rien à attendre de ce gouvernement à part des médailles et des mauvais coups, ils ont raison de se mobiliser et nous devons les soutenir.

Mais le 16 juin doit être le début d'une riposte de l'ensemble du monde du travail et de la population. Après avoir subi la crise sanitaire, ils veulent nous faire payer la crise économique, on ne se laissera pas faire.

DU FRIC POUR L'HÔPITAL PUBLIC

Pas besoin d'un Ségur de la santé pour savoir ce dont l'hôpital a besoin. Les soignant·e·s, en lutte depuis plus d'un an n'ont cessé de le dire et il ne s'agit ni de médaille ni de prime !

- Augmentation des salaires
- Arrêt des logiques de rentabilité et d'avantage de budget,
- Des embauches à hauteur des besoins (100 000 selon Sud Santé sociaux)
- Réouverture de nouveaux lits dans le public

Ces revendications, le pouvoir n'en veut pas car elles sont contraire à sa logique libérale. On ne pourra les imposer que par la mobilisation des personnels de santé et de l'ensemble de la population !

SOCIALISATION DU SYSTÈME DE SANTÉ

L'intérêt de la population et des soignant·e·s, exige une révolution du système de santé, par la **socialisation intégrale, et l'auto-gestion**. Cela suppose que l'ensemble du système hospitalier, public comme privé, soit retiré des mains des groupes financiers et de l'État, et unifié.

Le système de santé doit être déclaré « bien commun » ou « propriété sociale », et jouir d'un financement assuré intégralement par la Sécurité sociale, donc par la cotisation sociale. Il sortira ainsi à la fois du budget de l'État et de la loi du marché. **Placé sous le contrôle des travailleuses et des travailleurs, il renouera pleinement avec l'esprit du service public**, et pourra être redéployé dans les territoires, avec des effectifs et des moyens au niveau des besoins. **Cette logique ni étatiste ni capitaliste, c'est celle du communisme libertaire.**

ON NE PAIERA PAS DEUX FOIS

Deja épuisé·e·s, les soignant·e·s, ont payé cher la pandémie.

C'est aussi le cas des millions de smicard·e·s qui sont resté·e·s au boulot en première ligne pour assurer les activités essentielles. Ou toutes celles et ceux qui ont dû continuer d'aller bosser du fait de l'irresponsabilité patronale et gouvernementale.

Et maintenant ça serait encore aux mêmes de payer les conséquences économiques !

Licenciements, baisse de salaires, chantage à l'emploi...

C'est leur système économique qui gavent les actionnaires qui est incapable de résister à un virus.

C'est à ceux qui profitent de ce système de payer de leur poche bien remplie, pas aux salarié·e·s qui peinent à boucler le mois. **Alors non, ce n'est pas à nous de payer la facture, mais il va falloir régler les comptes.**

L'ACTION SYNDICALE A ÉTÉ UN BOUCLIER POUR NOTRE SANTÉ DANS LA PANDÉMIE, ELLE EST UN BOUCLIER CONTRE LES MÉFAITS REDOUBLÉS DU CAPITALISME DANS LA PÉRIODE.

NOUS DEVONS LA RENFORCER ET CHERCHER L'UNITÉ DE L'ENSEMBLE DE NOTRE CAMP

ALTERNATIVE LIBERTAIRE, LE JOURNAL MENSUEL DE L'UCL



- Je souhaite prendre contact avec l'Union communiste libertaire
 - Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
 - Je m'abonne à *Alternative libertaire*
- (22 euros pour un an, 16 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire)

NOM..... PRÉNOM.....
 TÉL..... E-MAIL.....
 ADRESSE.....

coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19